

Lectures : Deutéronome 6, 1 à 9 et Ephésiens 6, 1 à 4

Message

Le premier de ces textes est issu de l'Ancien Testament. Le peuple hébreu vient d'être libéré de l'emprise des Égyptiens par Moïse, l'homme de Dieu.

Et dans ce premier texte, un ordre de Dieu nous est donné de conserver sa parole dans notre cœur et de la répéter à nos fils, à nos enfants, à chaque instant de nos vies. Ce que je trouve intéressant dans cet ordre qui est plus qu'une simple prise de pouvoir ou d'autorité de la part de Dieu, c'est de faire en sorte que la relation d'amour établie entre Dieu et les hommes ne se perde pas, et c'est bien là la volonté première de cet ordre. Dieu qui a transmis à son peuple des règles de vie, qui lui a transmis une culture, une histoire, une identité, et qui le suit pas à pas dans le désert afin de le conduire vers la terre promise, comment le comprendre autrement que comme un parent aimant qui cherche à éduquer ses enfants. N'est-ce pas le rôle de chaque parent que d'éduquer ses enfants, de leur donner le plus d'atouts possibles afin que lorsqu'ils seront grands, ils puissent être responsables, libres, et confiants en la vie ? N'est-ce pas parfois les conduire du désert où tout est à construire vers la terre promise, cette vie dont ils peuvent enfin prendre possession, celle qui leur appartient et qui, nous le souhaitons, leur soit la plus agréable possible ?

Et évidemment, vous le savez bien, cette éducation, cette mise en route vers la terre promise, ne se passe pas sans heurts. Les querelles existent, les conflits existent. La bible en regorge, mais nos vies aussi !

C'est alors qu'il est bon d'entendre l'apôtre Paul dans le second texte de ce matin. De l'entendre évoquer les relations entre parents et enfants.

Il commence par rappeler qu'elle doit être l'attitude des enfants envers les parents, puis vice-versa. Honore ton père et ta mère, et toi père, n'irrite pas tes enfants, mais élève-les et enseigne-leur la volonté du Seigneur.

Et ce qui surprend dans ce texte, c'est la promesse faites aux enfants, qui y est attachée.

« Afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre ! »

A nouveau, il ne s'agit pas d'asseoir une autorité, un pouvoir, et de réduire les uns au silence et à l'obéissance pour étancher la soif de pouvoir des autres.

Il y est question de bonheur et de plénitude. Tout comme dans le texte de l'Ancien Testament, il est question d'entrée dans la terre promise où coulera le miel. Il s'agit d'une promesse de bonheur et de bénédiction sur la vie que nous avons à mener, que nos enfants ont à mener.

L'éducation est donc essentielle dans la mise en route vers une vie qui sera leur, dont ils pourront un jour prendre possession en tant qu'homme et femme libres mais portés par l'éducation et le souvenir de ce que nous aurons réussi à leur transmettre de génération en génération afin qu'ils soient heureux.

Reprenons chacune de ces exhortations :

- Dans le fait d'honorer son père et sa mère, il n'est pas exclusivement question de se soumettre à l'autorité de parents, mais il s'agit de s'inscrire dans une histoire, de prendre sa place dans une lignée, dans une histoire familiale, plus généralement dans l'histoire humaine.

Ainsi, chacun de nous n'est pas le début du monde, mais un maillon dans la chaîne de l'humanité. Héritier de ce qui l'a précédé.

Et honorer ceux qui nous ont précédé, cela nous permet de nous sentir solidaires les uns des autres. En lien, les uns avec les autres, nous ici maintenant rassemblés, mais également à travers les âges, passés, et futurs.

A plus forte raison lorsque nous nous souvenons que dans nos histoires individuelles, il y en a une qui les cimenter toutes. Celle qui constitue notre identité de peuple de Dieu et dans laquelle nous nous reconnaissons comme frères et sœurs, détenteurs d'une même éducation. Celle reçue de Dieu et que nous sommes appelés à nous transmettre de génération en génération.

Ainsi, c'est une manière de nous reconnaître tous unis en un seul corps. Et cette ouverture à l'autre, cette prise de conscience de l'existence de l'autre, qu'il soit notre voisin ou à des milliers de km de notre porte, garantie que nous ayons, portions, le souci du bonheur de l'autre. Lequel est le récepteur de la même promesse que celle qui nous est faite : Honore ton père et ta mère afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

Puis Paul ajoute encore : Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

En d'autres termes, respectez-vos enfants. Ecoutez-les, regardez-les, prenez actes de ce et de qui ils sont et aidez-les à grandir, aidez-les à grandir toujours, aidez-les à prendre de la hauteur, guidez-les, élevez-les, et donner leur l'occasion de prendre leur place dans la grande famille humaine en racontant, en transmettant ce que vous-même avez reçu de vos ancêtres.

Il ne s'agit pas de les irriter, de les conduire à la révolte mais d'avancer avec eux dans le respect de ce qui les habite, et de cheminer ensemble dans un respect réciproque, même si des temps difficiles restent inévitables.

Aujourd'hui, dans le cadre de cette célébration du jeûne fédéral, la problématique de ces textes fait encore écho.

Longtemps dans ce qui a été l'œuvre missionnaire de nos Eglises du nord, nous avons fait preuve d'autorité dans le savoir-faire. Pour que les choses avancent dans les pays en difficultés, il fallait écouter et suivre nos conseils, faire comme nous. Parce que le Nord savait et faisait autorité en matière de savoir et cela au mépris de toutes caractéristiques identitaires du destinataire.

Mais aujourd'hui, et ce texte en est une référence, les relations Nord-Sud ont changé. Elles sont aujourd'hui bien plus basées sur la connaissance mutuelle de l'histoire de chacun, de l'identité de chacun, afin qu'un chemin puisse être emprunté main dans la main et côte à côte.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'imposer une manière de penser ou d'agir, comme un parent autoritaire qui imposerait à son enfant un choix de vie qui ne prendrait pas en compte l'être fondamental qu'est son enfant.

Tout à l'heure vous seront présentés les différents projets proposés par l'Action Jeûne Solidaire. Trois projets accés sur la formation, l'éducation en partenariat avec les Eglises et associations locales, à Madagascar, en Syrie et au Sud Soudan.

En effet, aujourd'hui, l'entraide est un partenariat. Un échange collectif et enrichissant pour toutes les parties. Le Nord au bénéfice du Sud et le Sud au bénéfice du Nord. Un respect réciproque tenant compte des identités et des savoirs propres à chacun, afin que chacun puisse être amené à grandir, grandir toujours plus, à être élevé, afin que chacun soit heureux et qu'il vive longtemps sur cette terre.

Amen.

Message de Bénédicte Gritti lors de la célébration œcuménique du Jeûne fédéral
17 septembre 2023